

Quel avenir pour l'AS/400 ?

Publié le 27/09/2012

Après déjà 25 ans, la plateforme IBM AS/400 est toujours très présente dans tous les secteurs d'activité, des grandes PME aux grands comptes, qui en louent la réelle fiabilité. Conservation ou migration, l'avenir de l'AS/400 semble s'inscrire en noir ou en blanc. Dans les faits, les possibilités d'évolution sont multiples.

Quel avenir pour votre AS/400 ?

Par Nicolas Odet, Directeur du pôle Services, Directeur du Marketing et de la Communication, Hardis

Après déjà 25 ans de bons et loyaux service, la plateforme IBM AS/400 est toujours très présente dans tous les secteurs d'activité, des grandes PME aux grands comptes, qui en louent la réelle fiabilité. Conservation ou migration, l'avenir de l'AS/400 semble s'inscrire en noir ou en blanc. Dans les faits, les possibilités d'évolution sont multiples.

AS/400 : Je suis fiable donc je suis

Vous êtes encore équipé d'applications qui tournent sur AS/400 ? C'est la preuve que la réputation de fiabilité qui le précède n'est pas surfaite : depuis 25 ans, il fait le bonheur des DSI de PME comme de grands comptes. Dans les années 1990, les éditeurs de logiciels ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, en proposant systématiquement leurs solutions sur cette plateforme. Mais c'était sans compter sur la révolution numérique. A l'aube des années 2000, celles que l'on appelait encore les nouvelles technologies se sont invitées bien au-delà des DSI, auprès du grand public, accompagnées de "fenêtres" et d'interfaces "user friendly". Du haut de sa fiabilité légendaire, votre AS/400 s'est alors confronté aux technologies plus récentes : serveurs Windows, Unix, etc. Sans pour autant être totalement écarté du système d'information. Mais la raréfaction des compétences et les pressions de plus en plus fortes vous mettent le doute : dois-je me séparer de mon AS/400 ?

L'AS/400 : une technologie isolée dans le SI ?

Depuis de nombreuses années, les détracteurs de la plateforme d'IBM n'y vont pas par quatre chemins. Les critiques ne manquent pas, quitte à dévier quelque peu de la vérité, pour mieux valoriser les plateformes concurrentes. On lui reproche principalement son isolement dans le système d'information et ses interfaces bicolores. Et à ses défenseurs, de vivre dans le passé et de se reposer sur des lauriers qu'on estime aujourd'hui fanés. Or, la réalité est tout autre. Au fil du temps, l'AS/400 a su s'ouvrir et évoluer. Résultat, la plateforme est aujourd'hui capable de s'intégrer parfaitement dans n'importe quel système d'information, y compris dans des architectures orientées services (SOA) ou virtualisées. Les applications AS/400 peuvent aussi accueillir des interfaces dans l'ère du temps, identiques à celles utilisées avec les plateformes Java, .Net et autre PHP, en phase avec les attentes des utilisateurs.